

La dérivative

Nyima LERAY & Jonas DELHAYE

Commissariat vidéo : Simon Guiochet

avec les œuvres vidéos des artistes :

**Thibault JEHANNE, Alexandre LAROSE,
Verónica LUYO & Álvaro ICAZA**

Du jeudi 07 au samedi 30 juillet 2022

Un partenariat l'ŒIL D'OODAAQ, PHAKT – Centre culturel Colombier et Le Lieu.
Dans le cadre d'Exporama 2022 – Rendez-vous estival de l'art contemporain
proposé par la ville de Rennes et Rennes Métropole.

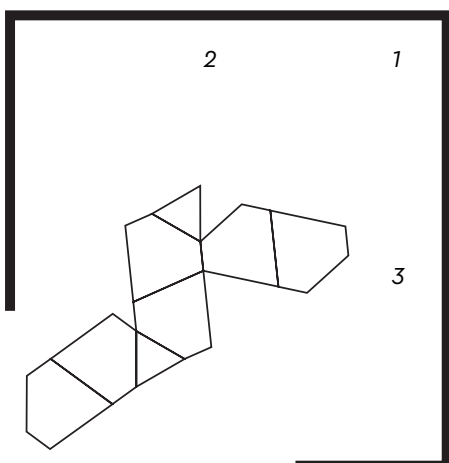
« La dérivative » est une rencontre entre deux artistes, Nyima Leray et Jonas Delhaye ; un projet en trois sites avec une exposition des œuvres dans la galerie du Lieu, l'implantation éphémère à proximité de la confluence de l'Ille et de la Vilaine d'une sculpture flottante et une programmation vidéo internationale d'artistes invités présentée au PHAKT qui vient porter un autre regard sur la thématique à l'œuvre dans l'exposition : la ligne de flottaison, cette interface qui sépare et relie dans un même mouvement deux milieux hétérogènes et en révèle les interactions. C'est un dialogue du paysage et de l'image, comme un appel à la contemplation, au pas de côté, à la dérive.

Durant leur résidence, L'Œil d'Oodaaq a proposé aux deux artistes Nyima LERAY et Jonas DELHAYE d'entrouvrir les archives du fond vidéo de l'association pour présenter au sein de l'espace d'exposition du Phakt une sélection d'œuvres vidéos, chercher un dialogue, créer un espace de relation en lien à leur propre recherche développée pour l'exposition en trois sites.

Dans l'espace immersif proposé au sein de la galerie du Phakt, les vidéos alliées à la passerelle en bois inventent un panorama où le corps du visiteur est appelé au mouvement, guidé vers un espace de contemplation. La marche invoque en nous cet équilibre instable par lequel le mouvement est rendu possible. Dans chaque vidéo, il est question d'apparition lumineuse et de mouvement, comme la métaphore d'une définition originelle du médium cinématographique : une traversée vers l'avant, un défilement vertical, un clignotement tel celui d'un phare, d'un repère dans la nuit qui guide le voyageur vers la destination choisie. Ici, cette destination devient poreuse à l'acceptation d'une dérive, au chemin qui bifurque et au pas de côté.

Il reste quelque chose de l'ordre de l'insaisissable dans les images de ces trois œuvres vidéographiques : par la superposition dans **Brouillard** d'Alexandre Larose, la furtivité dans **La fête nationale** de Thibault Jehanne, ou le défilement rapide dans **Despedida para un obturador vanidoso de Verónica Luyo et Álvaro Icaza**. Il y est aussi question de couleur, comme entrer dans une peinture, dans l'étendue colorée qui nous rappelle l'homme de dos du célèbre tableau de Friedrich, à la fois devant mais surtout pleinement à l'intérieur de l'image, dans un corps à corps avec le paysage.

Pensé dans la continuité des deux autres lieux d'exposition, cet ensemble de projections joue de la ligne de flottaison, d'un horizon qui sépare et relie deux milieux hétérogènes, en souligne les relations, en exacerbe les différences, entremêle les côtés adjacents. Les vidéos se côtoient et se mélangent pour laisser agir une mémoire, celle d'une persistance rétinienne évanescence et intimement liée au sens, à notre appréhension du mouvement par la lumière. La passerelle au sol en devient le trait d'union, archétype architectural du belvédère, de l'avancée pour observer le territoire. Elle est en réalité le déploiement au sol des faces d'un volume, un des patrons possibles du polyèdre de Dürer convoqué par Jonas Delhaye et Nyima Leray. Si ce volume en cuivre se retrouve flottant Passage du Lavoir à Rennes, la galerie du Lieu conserve les traces de sa première mise à l'eau témoignant des rapports de la sculpture à son environnement. Extrait de la gravure Melencolia réalisée par Albrecht Dürer en 1514, c'est un volume géométrique tronqué qui s'inscrit parfaitement dans une sphère, toujours en tension entre un équilibre absolu et l'ombre d'une instabilité.



1. Despedida para un obturador vanidoso – LUYO Verónica & ICAZA Álvaro (PER) – 3'11 – 2020

Le titre de cette vidéo que l'on pourrait traduire par « Adieu à un obturateur vain » fait directement référence à un élément de projecteur de cinéma argentique permettant de produire le mouvement de l'image. Dans une succession de transpositions, les images de cette vidéo ont initialement été réalisées par le biais d'un vidéoprojecteur numérique manipulé afin de produire des motifs de couleurs. Les images projetées sont ensuite ré-enregistrées sur un format argentique à l'aide d'une caméra Super 8, puis re-filmées en numérique. Le projecteur Super 8 n'étant pas calibré par rapport à la vitesse de défilement des images numériques, son obturateur ajoute des variations liées à son support. La composition sonore quant à elle, est construite à partir d'instruments à vent et d'objets artisanaux, enregistrés pendant le confinement 2020.

2. La fête nationale – Thibault Jehanne (FR) – 4'04 – 2017
Sans effet mais par un jeu d'inversion, La fête nationale montre l'envers d'un feu d'artifice. La pelouse devient alors écran de projection faisant apparaître par flash les silhouettes des spectateurs. En tant qu'observateur de la vidéo, nous nous retrouvons pour ainsi dire comme plongé dans le noir, en mimesis de ce qui apparaît au sein de la vidéo : un public regardant la lumière. Une référence délicate aux fantasmagories des lanternes magiques du 17ème, un des principes les plus simples de création d'images avant l'invention du cinéma.

3. Brouillard #15- Alexandre Larose (CA)- 9'45 – 2013
Les multiples trajectoires d'une même marche depuis la maison des parents d'Alexandre Larose jusqu'à un lac voisin se superposent sur une bande d'environ 300 mètres de film inversible couleur 35 mm. Le diaphragme de la caméra ouvert au minimum, seuls les points les plus brillants de chaque marche laissent une trace sur la bande. Sur l'écran, nous voyons un paysage de lumière pulsée, à la fois concret et abstrait, attirant l'attention sur les processus matériels et chimiques du médium ainsi que sur les qualités organiques qu'ils peuvent produire. Une balade fantôme où le spectre semble se trouver à la fois dans la caméra qui enregistre et dans le monde qu'elle enregistre.

La dérivante

Installation

PROMENADE DU LAVOIR

Accès Allée Geoffroy de Pontblanc 35000 RENNES

Exposition

Galerie LE LIEU

20 rue Francis Joly 35000 Rennes

Ouvert du mardi au vendredi,
de 14 h à 19 h, samedi de 14 h à 18 h.
Entrée libre et gratuite.

Projection vidéo

PHAKT – Centre culturel Colombier

5 place des colombes 35000 RENNES

Tél : 02 99 65 19 70 / www.phakt.fr

Ouvert du lundi au vendredi,
de 14 h à 19 h, samedi de 14 h à 18 h.
Entrée libre et gratuite.

Médiations & visites commentées

Pour réserver, préparer votre visite,
nous contacter à l'adresse :
coordination.oodaaq@gmail.com
mediation@phakt.fr